

NOUS HABILLONS BLEUETTE

avec l'aiguille, les bords sous le tissu, puis vous cordonnez tout autour, sans tirer sur le fil.

Les petites couronnes de myosotis sont faites au passé plumetis. C'est un plumetis qui ne se bourre pas et que l'on emploie pour broder les petits motifs ou les motifs pour lesquels on désire un aspect plat.

Vous pouvez encore — l'objet étant fort petit — vous borner à tracer le dessin au point piqué avec un point passé au milieu de chaque corolle.

Dans ce cas, pour les feuilles et les tiges courantes, vous pourrez faire le point de tige qui se prête très bien à la courbe allongée des feuilles. On peut faire la combinaison en linon de couleur et la broder en blanc.

COMBINAISON

EN

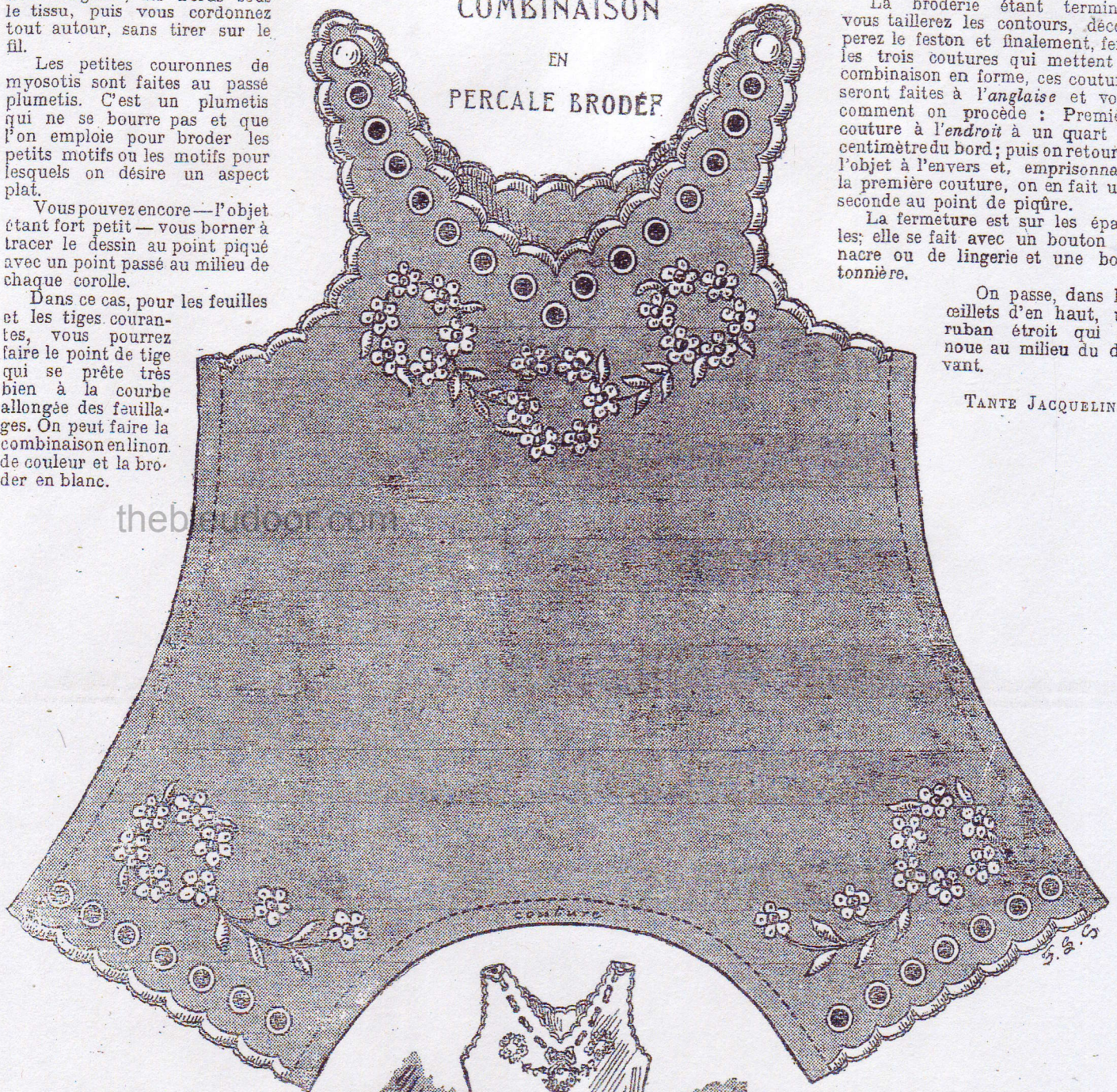
PERCALE BRODÉE

La broderie étant terminée, vous taillerez les contours, découperez le feston et finalement, ferez les trois coutures qui mettent la combinaison en forme, ces coutures seront faites à l'anglaise et voilà comment on procède : Première couture à l'endroit à un quart de centimètre du bord ; puis on retourne l'objet à l'envers et, emprisonnant la première couture, on en fait une seconde au point de piqure.

La fermeture est sur les épaules ; elle se fait avec un bouton de nacre ou de lingerie et une boutonnière.

On passe, dans les ceillots d'en haut, un ruban étroit qui se noue au milieu du devant.

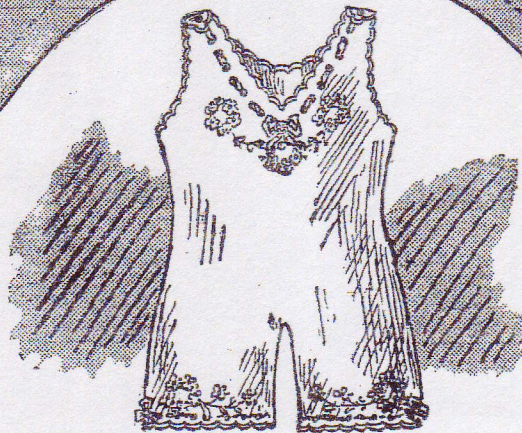
TANTE JACQUELINE.



MON CARNET

L'île dorée (Iriandise). — Prendre 125 grammes d'amandes, les plonger dans l'eau chaude afin de pouvoir ensuite les peler facilement ; les faire griller au four. Lorsqu'elles sont d'un brun doré, les concasser (pas trop fin ni trop gros) et les semer en pluie dans du blanc d'œuf battu en neige ferme.

Prendre ce blanc par cuillerée et le faire cuire au lait bouillant



JEUX ET RÉCRÉATIONS

La sauterelle. — Sur une table qui ne craint rien ou encore sur un tableau noir placé sur une table, on dessine une sorte de marelle à plusieurs compartiments. Le dernier est le champ de blé où la sauterelle sera en sûreté, après avoir traversé tous les compartiments précédents. Elle est représentée par un jeton qu'on fait avancer en pesant sur son bord avec

— Seigneur Chap, aimez-vous votre maître?

L'intelligent animal pose une patte sur son cœur et, coulant vers Fred un regard tendre et languissant, il pousse un long grognement de joie.

— Seigneur Chap, consentiriez-vous à vous séparer de votre maître?

Le chien secoue la tête négativement avec une grande énergie.

— Pourtant, que feriez-vous s'il fallait le quitter?

Chap se met à gémir, d'un ton absolument lamentable, et à pousser des cris plaintifs à fendre l'âme.

— Hélas, pauvre ami s'écrie Fred, et que diriez-vous à votre nouveau maître?

Le caniche montre les dents d'un air féroce et grogne furieusement. Puis il aboie avec rage.

Les assistants applaudissent avec enthousiasme l'intelligent animal et leur gaieté va crescendo.

— Silence! Silence! hurle Fred, ce n'est pas fini!

Enfin, on se calme et le petit garçon continue :



— Je vous présente le seigneur Chap.

— C'est juste, voici une montre, au lieu en présentant l'objet.

Chap regarde attentivement, puis il lève trois fois la patte et pousse cinq petits aboiements bien nets.

— Parfait, seigneur Chap. Messieurs, mesdames, comme vous pouvez le constater vous-même, il est bien trois heures et cinq minutes. Maintenant, veuillez nous indiquer la personne de la société que vous jugez la plus charmante?

Le chien fit le tour de l'assistance et alla se placer devant Annie qu'il salua gravement.

— Vous avez bon goût, dit Fred, et quelle est la personne la meilleure.

Chap ne broncha pas.

— Vous ne voulez pas nous montrer la personne la meilleure de la société?

Le chien fit non de la tête.

— Voulez-vous nous indiquer les personnes les meilleures, alors?

Chap se plaça au milieu de l'assistance et fit un profond salut général.

— Cela signifie, messieurs, mesdames, que vous êtes tous bons. Ainsi l'a jugé M. Chap, et il a raison! Messieurs, mesdames, la séance est terminée!

(A suivre.)

S. SAILLY.

thebleudoor.com

CE QUE DISENT 26 BAVARDES

L'r minuscule n'a l'air de rien et, cependant, il a une langue comme les autres. Il indique, lorsqu'il est fait très simplement de deux traits dont le supérieur est un trait presque horizontal, « l'esprit de simplification, » et si le reste de l'écriture parle dans le même sens, les dispositions musicales.

Vous avez peut-être déjà rencontré, parmi vos petites amies, des enfants qui ont le don de tout compliquer, de tout embrouiller. Demandez-leur le service le plus simple, elles vous le rendront de grand cœur, mais en faisant tant de remous et d'embarras que vous conviendrez vite qu'il aurait mieux valu agir toute seule.

Ces personnes-là ont des r minuscules tarabiscotés et souvent dépassant les autres lettres.

Lorsque l'r minuscule nous montre comme trait supérieur une barre droite et presque horizontale et que l'écriture apparaît régulière et comme carrée, vous pouvez conclure aux dispositions musicales et même à la composition musicale. Remarquons, en passant, que, presque toujours, l'écriture des compositeurs présente de nombreux signes rappelant la composition musicale. L'r minuscule est le commencement du « soupir », le j minuscule ou majuscule fait de deux traits, l'un horizontal, l'autre vertical, c'est le soupir tout entier.

L'r minuscule normal doit avoir son trait supérieur à peu près horizontal mais très légèrement creusé au milieu. Lorsque ce trait est surélevé à son début, il y a un brin d'orgueil; lorsqu'il est à peine indiqué, semblant continuer, du même mouvement, la partie descendante de la lettre : un peu de paresse, d'indolence.

L'S — la lettre serpentine — va-t-elle nous annoncer les défauts du serpent qui rampe et blesse sans bruit. Mais non, pas du tout. Les indications de mensonge ou de franchise n'ont rien à faire avec l'S. Il est chargé de nous dénoncer l'absence ou la présence du sens artistique. C'est une lettre de dessin.

Sobrement et rapidement fait, d'un seul trait onduleux, sans trait accessoire en haut, sans crochet rentrant en bas, il révèle les sens artistiques au plus haut degré, les dispositions littéraires, l'esprit philosophique.

Comme les enfants, même bien doués, ne sauraient être encore ni écrivains, ni artistes, ni philosophes, on rencontre rarement l'S aussi simplifié dans les écritures enfantines; mais si on l'y trouve, on peut être sûr qu'on est en présence d'un caractère raisonneur, indépendant. Ce n'est pas un défaut, c'est une tendance qui pourra être fort utile et très bien utilisée plus tard, mais qui, pour le moment, a besoin d'être contenue.

Souvent, dans un mot, vous remarquez que l'S, surtout s'il se double, dépasse de beaucoup les autres lettres du mot dont il fait partie; vous avez là le signe de l'imagination ensoleillée, enthousiaste, active.

Parfois aussi, les s minuscules, lorsqu'ils sont placés à la fin des mots, descendent au-dessous de la ligne : compréhension rapide; esprit d'assimilation, dispositions musicales, cerveau très actif.

TANTE JACQUELINE.

NOUS HABILLONS BLEUETTE

COMBINAISON

On appelle ainsi, vous le savez, et, d'ailleurs, le voyez par notre dessin, la réunion du cache-corset et du pantalon.

Cette combinaison demande moins d'étoffe qu'il n'en faudrait pour les deux pièces séparées et a, de plus, l'avantage de faire moins d'épaisseur sous les robes.

Avant de commencer, il importe de bien remarquer le point suivant : le patron devra être posé sur le tissu par rapport aux droits fils de celui-ci, exactement comme il l'est sur la page du journal relativement aux bords de cette page.

Ces bords représentent le droit fil.

Si vous posiez ce patron n'importe comment sur l'étoffe, vous pourriez, par hasard, bien faire, mais, plus vraisemblablement, vous ne feriez pas bien et, une fois cousue, la combinaison grimacerait.

Donc, vous posez votre patron sur le tissu — percale ou linon — et vous ne coupez rien, mais vous tracez seulement, au crayon, les contours extérieurs du patron.

Vous recommencez sur un second morceau d'étoffe semblable au premier.

L'un des deux indiquera la courbe du décolleté, l'autre, la courbe plus montante du dos.

Alors, vous prendrez un second calque, celui de la broderie. Puis vous mettez le morceau de tissu destiné au devant, bien à plat; sur le tissu, une feuille de papier bleu gras (10 à 20 centimètres chez les mercières) et, sur celui-ci, le calque.

Vous fixerez ces trois doubles par des épingles aux quatre coins et, avec un crayon finement taillé et un peu dur, vous repasserez tous les contours de la broderie, festons du bord et motifs intérieurs.

Vous enlèverez ensuite le calque et le papier bleu et vous trouverez la broderie reproduite sur l'étoffe. Seulement, il faudra vous hâter de repasser le trait bleu avec une aiguille enfilée de coton blanc léger, car ce bleu se brouille et s'efface assez aisément.

Il ne faudra pas vous inquiéter si cela semble un peu sale; le premier savonnage fera disparaître toute trace de bleu.

La seconde partie de la combinaison — celle qui est destinée à former le dos — ne comporte pas le motif de décoration du devant, mais seulement ceux des jambes et le feston qui court également aux emmanchures, à l'encolure et au bas des jambes.

Les ceillots se font en broderie anglaise. C'est un point de cordonnet qui se fait de la manière suivante :

Vous commencez par entourer l'œillet d'un point droit du coton blanc. Vous pincez ensuite, au centre, sur votre aiguille, deux ou trois fils de tissu, et avec de fins ciseaux à broder, vous coupez ces fils en dessous de l'aiguille.

Vous avez ainsi produit un petit trou dont vous faites glisser,